



LA GOUVERNANCE DES CHÂÎNES DE VALEUR EN AFRIQUE : PERMANENCE OU CHANGEMENT ?

MEMOIRE DE RECHERCHE PRESENTE PAR

GUILLAUME SOULLIER

Le 10 septembre 2013

Pour l'obtention du :

MASTER RECHERCHE 2 – A2D2

AGRICULTURE, ALIMENTATION ET DEVELOPPEMENT DURABLE

Structures d'accueils : CIRAD, UMR MOISA

Avec le concours financier du : CIRAD

Sous la direction de :

Paule MOUSTIER : Chercheure, HDR, Directrice adjointe de l'UMR Moisa

Résumé

L'étude des chaînes alimentaires vivrières reste pertinente dans des perspectives de durabilités économiques et sociales : sécurité et souveraineté alimentaire, soutien aux activités économiques nationales, lutte contre la pauvreté... Toutefois, peu de recherches ont été réalisées pour le cas de l'Afrique depuis les années 90. Dans ce mémoire, nous proposons une interprétation novatrice des chaînes alimentaires vivrières à travers le cadre théorique Chaîne Globale de Valeur (Gereffi, Humphrey et Sturgeon, 2005), complété par le paradigme Structure-Conduite-Performance. Nous cherchons à déterminer si le changement technique d'un segment provoque le changement de gouvernance de toute la chaîne, comme ce fut constaté en Asie par Reardon et al. (2012).

Pour cela, nous élaborons une grille de lecture prenant en compte des facteurs relatifs à l'environnement institutionnel et à la conduite des agents. La durabilité d'une chaîne de valeur est perçue au niveau de sa performance, d'une part en termes de création et de distribution de la richesse entre les acteurs de la chaîne, emploi compris, et d'autre part dans sa capacité à satisfaire durablement les besoins alimentaires des consommateurs (indicateurs de sécurité alimentaire).

La réalisation d'une typologie et d'analyses détaillées de cas nous permet de formuler deux conclusions. Premièrement (1), il y a tendance à la permanence d'une gouvernance relationnelle, l'incertitude incitant les acteurs à réaliser des transactions basées sur la proximité organisationnelle, en particulier par des relations personnalisées. Ces chaînes, dans lesquels il peut y avoir un acteur dominant positionné au niveau du segment intermédiaire, semblent être de performance inférieure à celles de gouvernance captive. Afin de sortir d'une vision fonctionnaliste, nous concevons la durabilité de ces chaînes à travers le cercle « incertitude – faible performance de la chaîne » expliquant le maintien de la gouvernance relationnelle par la contribution d'une performance limitée à l'incertitude de l'environnement institutionnel. Des pistes de sortie d'un tel cycle issues de cas d'étude sont aussi présentées. Deuxièmement, (2) les informations existantes ne nous permettent pas d'obtenir des résultats forts en termes de validité interne et de fiabilité. Nous recommandons de poursuivre les recherches quant à l'impact de l'incertitude sur le choix de transactions avec proximité entre les organisations, en présentant une première approche d'hypothèses à formuler. Nous désirons inclure la résilience dans les indicateurs de performance afin d'expliquer la durabilité effective de ce type de gouvernance.

Mémoire disponible sur requête

Bibliographie du résumé

Gereffi G., Humphrey J. et Sturgeon T. (2005), « The governance of global value chains », *Review of International Political Economy*, vol. 12, n°1, pp. 78-104.

Reardon T., Chen K., Minten B. et Adriano L. (2012), *The quiet revolution in staple food value chains: enter the dragon, the elephant, and the tiger*, Metro Manila, Philippines, Asian Development Bank; International Food Policy Research Institute, 287 p.